

même-temps de travailler à leur sanctification, puisque c'était par la pureté des mœurs qu'on rendait ses vœux agréables à Dieu. La plupart profitèrent de mon avis, et s'approchèrent des Sacremens. Le lendemain les matelots voulurent imiter les Canadiens, et faire le même vœu qu'eux. M. d'Iberville et les autres Officiers se mirent à leur tête. Dès la nuit suivante, qui était celle du 21 au 22 Septembre, Dieu nous donna un vent favorable.

Le 24, sur les six heures du soir, nous entrâmes dans la rivière de *Bourbon*. La joie fut grande dans tout l'équipage. C'était un vendredi; nous chantâmes l'Hymne *Vexilla Regis*, et sur-tout l'*O crux ave*, que nous répétâmes plusieurs fois pour honorer la Croix adorable du Sauveur, dans un pays où elle est inconnue aux Barbares, et où elle a été tant de fois profanée par les hérétiques qui y ont abattu avec mépris toutes les Croix que nos Français y avaient autrefois élevées.

La rivière à laquelle les Français ont donné le nom de *Bourbon*, est appelée par les Anglais *la rivière de Pernetton*, d'où vient que plusieurs Français nomment encore le pays des environs, *les terres de Pernetton*. Cette rivière est grande, large, et s'étend fort avant dans la profondeur des terres. Mais comme elle a plusieurs courans rapides elle est moins commode pour le commerce des sauvages; c'est pour cela que les Anglais n'ont pas bâti leur fort sur le bord de cette rivière.

Au *Sud-Est* de la rivière de *Bourbon*, et dans la même anse, se décharge aussi une autre grande rivière, que les Français, qui ont été les premiers à la découvrir, appelèrent la rivière de *sainte Thérèse*,